

FORMER A L'ENSEIGNEMENT DU FLE EN ALGERIE, QUELS DEFIS ?*

Ali BOUZEKRI¹

DOI: 10.52846/AUCPP.2024.1.08

Résumé

L'article examine les différences dans les volets pré/professionnalisant des programmes de formation entre deux institutions universitaires (Sorbonne vs Alger2), et il évalue comment ces programmes influents sur le développement de l'identité professionnelle des diplômés en langue française en Algérie. Les résultats de notre étude reposent sur une enquête auprès de professionnels de l'éducation nationale, ainsi qu'une comparaison entre deux offres de formations visant à dégager des carences dans les offres de formations en Algérie ce qui permet de fournir des recommandations pour renforcer la professionnalisation des étudiants de la formation de la licence de langue française en Algérie.

Mots-clés : Réformes, Educations, Recrutement, Enseignants, Identité professionnelle.

TRAINING FOR TEACHING FRENCH AS A FOREIGN LANGUAGE IN AGERIA, WHAT CHALENGES?

Abstract

The article examines the differences in the pre/professionalizing components of training programs between two university institutions (Sorbonne vs. Alger2), and evaluates how these programs influence the development of professional identity among French language graduates in Algeria. The results of our study are based on a survey of education professionals, as well as a comparison between two training offerings aimed at identifying shortcomings in training offerings in Algeria, which enables providing recommendations to strengthen the professionalization of French language undergraduate students in Algeria.

Key words: Reforms, Education, Recruitment, Teachers, Professional Identity.

*This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited. Authors retain the copyright of this article.

¹Associate Professor PhD «A», Department of French, Faculty of Literature and Languages, University Ibn Khaldoun of Tiaret, Algeria, e-mail address: bouzekriali51@yahoo.fr, ORCID ID: 0009-0000-2030-0615

1. Introduction

L'évolution du secteur de l'éducation en Algérie depuis 2002 a été marquée par des réformes significatives mises en œuvre sous la direction de différents ministres. Ces réformes ont été motivées par plusieurs objectifs, notamment la nécessité de répondre à la demande croissante en matière d'orientation pédagogique, l'importance d'harmoniser les approches éducatives à travers le pays, et les critiques concernant les ressources disponibles pour le système éducatif. Benamar (2017) souligne l'importance de ces réformes dans la transformation du paysage éducatif algérien et leur impact sur les différents acteurs impliqués dans le domaine de l'éducation.

Parmi les évolutions majeures observées, on peut noter le changement de méthode de recrutement des enseignants depuis la réforme du secteur de l'éducation nationale en 2002. Cependant, ce changement n'a pas été sans défis. Les enseignants recrutés par concours sont confrontés à divers problèmes, tant sur le plan pédagogique que sur le plan identitaire professionnel. Ces enjeux suscitent des questions importantes sur le processus de recrutement et soulignent la nécessité d'une réflexion approfondie sur les pratiques de sélection et de formation des enseignants. En effet, une partie significative du débat porte sur la qualité de la formation dispensée à l'École Normale Supérieure (ENS) par rapport au recrutement par concours. Il est essentiel d'explorer en détail les avantages et les défis associés à ces deux méthodes de recrutement, en mettant en lumière leur impact sur la qualité de l'enseignement et le développement professionnel des enseignants.

Si la formation à l'école normale supérieure offre des avantages au profit d'une préprofessionnalisation chez ses sortants, les problèmes rencontrés par les enseignants recrutés par concours sont très épineux sur ce plan précisément. Cette question de la préprofessionnalisation nécessite une analyse approfondie des programmes de formation en langue française, des méthodes pédagogiques et des possibilités de développement professionnel offertes aux étudiants formés en licence de français et recrutés par concours. Il est également important de prendre en compte les réalités du terrain dans notre démarche exploratrice des besoins spécifiques du système éducatif algérien pour élaborer des stratégies efficaces visant à améliorer la qualité de l'enseignement et à renforcer les compétences professionnelles des enseignants.

Dans cette perspective, une série de questions se pose. Tout d'abord, il est pertinent de se demander si les enseignants recrutés par concours possèdent le profil identitaire professionnel requis pour exercer leur profession avec succès. Cette question soulève des préoccupations importantes quant à la capacité des enseignants à s'identifier pleinement à leur rôle éducatif, à s'engager dans leur développement professionnel et à s'adapter aux exigences évolutives du système éducatif.

De plus, il est crucial d'interroger la pertinence de la certification obtenue lors du recrutement dans la construction identitaire des enseignants en Algérie. Notre questionnement soulève des enjeux liés à la qualité de la formation initiale des futurs enseignants et à sa capacité à développer une identité professionnelle solide chez les étudiants de fin de cycle de la formation de licence de langue française. Notre article se veut une réponse à la question : Est-ce que cette certification garantit véritablement une formation adéquate et une préparation suffisante pour répondre aux besoins

complexes de l'enseignement en Algérie ? Quelle préprofessionnalisation à instaurer chez les étudiants de licence de langue française en Algérie ?

2. La professionnalisation et la formation universitaire

La professionnalisation fait référence à l'intégration sociale de l'individu dans sa profession et à son insertion dans un métier spécifique. Acquérir un statut social selon Bourdoncle (1991, 76) renvoie en plus d'une installation de compétence professionnelle lors de la formation à l'idée de développer en le sentiment d'appartenance à une profession spécifique tout au long de sa vie active. Nous notons sur ce plan que la formation pré-professionnalisante est un atout majeur pour les professionnels de l'éducation nationale.

La professionnalisation des enseignants se déroule différemment en fonction de leur parcours de formation et celui de la vie active. Bourdoncle (1991) évoque le sentiment d'appartenance à la profession qui se développe dans l'exercice de la fonction. Cependant il ne faut jamais négliger l'importance de l'installation de cette compétence lors de la formation académique. Cette situation de décalage dans la formation est notée dans deux cas : ceux qui ont opté pour une carrière dans l'enseignement débutent par une formation approfondie dispensée dans des centres spécialisés. En revanche, pour les enseignants recrutés via des concours externes, elle se manifeste principalement à travers des journées de formation organisées par l'éducation nationale. Cette situation est embarrassante, car elle est due à l'absence d'une formation initiale pour un nombre important des enseignants de formations générales. Cette disparité est significative : les diplômés des écoles normales supérieures semblent mieux préparés sur le plan psychologique à faire face aux défis inhérents à la profession. Ayant été formés à la législation scolaire, ils comprennent les droits et les responsabilités de chaque acteur au sein d'une institution éducative. De plus, ils ont bénéficié d'une solide formation en pédagogie et psychopédagogie. L'expérience des stages pratiques dans des environnements d'enseignement réels complète leur formation à l'école normale supérieure, les préparant ainsi à une intégration plus aisée dans le monde professionnel et à une consolidation de leur identité professionnelle tout au long de leur carrière active.

3. Cadre méthodologique

Dans le cadre méthodologique défini pour cette étude, deux approches principales seront utilisées :

- Étude qualitative (exploratoire) avec un questionnaire :

L'objectif de cette approche est de comprendre de manière approfondie les perceptions des enseignants de français en ce qui concerne la professionnalisation de leurs études supérieures. Pour ce faire, nous ciblons 10 enseignants de français, sélectionnés délibérément parmi différents paliers éducatifs et présentant différents profils de formation. Cette diversité permettra de recueillir des perspectives variées et enrichissantes, offrant ainsi un aperçu plus complet de la manière dont la professionnalisation est perçue et intégrée dans la pratique des enseignants de français.

- Recours à un comparatif des offres de formation de licence (Alger — Sorbonne) :

L'objectif de cette approche est d'analyser les programmes de formation de licence de langue française proposés dans deux contextes différents, à Alger² et à la Sorbonne Paris Nord, pour évaluer comment la professionnalisation est intégrée dans ces cursus. Pour ce faire, nous examinerons en détail les contenus de cours, les objectifs pédagogiques et les méthodes d'enseignement, en mettant l'accent sur les éléments qui favorisent le développement des compétences professionnelles des étudiants. Cette analyse comparative nous permettra de mieux comprendre les différences et similitudes entre les approches institutionnelles adoptées à Alger et à la Sorbonne en ce qui concerne la professionnalisation dans l'enseignement du français. Ces approches méthodologiques complémentaires permettront d'obtenir une vision plus approfondie de la manière dont la professionnalisation est abordée dans le contexte des études supérieures en français. Les données qualitatives issues des questionnaires fourniront des perspectives personnelles et expérientielles, tandis que la comparaison des programmes de formation offrira une perspective plus large sur les approches institutionnelles adoptées à Alger et à la Sorbonne. Ces informations combinées contribueront à une meilleure compréhension du concept de professionnalisation dans le domaine de l'enseignement du français.

4. Résultats pertinents

En analysant les résultats pertinents du questionnaire, plusieurs tendances significatives émergent, offrant ainsi un aperçu détaillé des perceptions et des expériences des enseignants de français concernant la professionnalisation de leurs études supérieures. En réponse à la question « Quitteriez-vous votre poste pour une profession avec une meilleure rémunération ? » Une proportion notable de 75 % des enseignants interrogés ont exprimé leur disposition à changer de profession pour une meilleure rémunération. Ce résultat soulève des préoccupations importantes quant à la satisfaction professionnelle des enseignants de français et met en évidence le rôle crucial que la rémunération joue dans leur engagement et leur fidélité à la profession.

Cette forte tendance à envisager un changement de profession pour des raisons financières souligne les défis auxquels sont confrontés les enseignants en termes de rémunération et de reconnaissance de leur travail. Il met en évidence la nécessité pour les décideurs politiques et les responsables de l'éducation de prendre des mesures pour améliorer les conditions de travail et les incitations financières des enseignants afin de promouvoir la stabilité et la qualité de l'enseignement.

En réponse à la question « Les contenus enseignés dans le cadre de la formation diplômante intègrent-ils l'installation de compétences professionnelles ? ». Parmi les enseignants interrogés, 70 % ont répondu négativement à cette question, indiquant que les contenus enseignés dans le cadre de la formation diplômante ne sont pas suffisamment axés sur le développement des compétences professionnelles. De plus, 30 % des répondants ont précisé être formés dans des écoles relevant du ministère de l'Éducation nationale. Un décalage significatif entre les attentes des enseignants en termes de développement professionnel et la réalité de la formation reçue. Ils mettent

en évidence la nécessité d'une révision et d'une amélioration des programmes de formation initiale des enseignants pour mieux répondre aux besoins du marché du travail et aux exigences de la profession.

En réponse à la question « La formation continue a-t-elle un impact perceptible sur votre identité ? » 50 % des enseignants ont signalé un impact positif de la formation continue sur leur identité professionnelle, tandis que 30 % pensent que cela n'a aucun effet et 20 % se sont abstenus de répondre. Les réponses des enseignants mettent en lumière la diversité des expériences des enseignants en ce qui concerne l'impact de la formation continue sur leur identité professionnelle. Bien que certains enseignants voient la formation continue comme un moyen de renforcer leurs compétences et leur confiance en tant que professionnels, d'autres semblent être moins convaincues de son efficacité. Cela souligne l'importance de concevoir des programmes de formation continue adaptés aux besoins individuels des enseignants et de veiller à ce qu'ils soient pertinents et utiles pour leur pratique professionnelle. L'analyse des résultats pertinents du questionnaire met en évidence plusieurs défis et opportunités liés à la professionnalisation des enseignants de français en Algérie. Ces résultats fournissent des informations précieuses pour informer les pratiques visant à améliorer la qualité de l'enseignement du français et à renforcer l'identité professionnelle des enseignants dans le contexte spécifique de l'enseignement supérieur en Algérie.

5. Qu'en est-il des Offres de Formations ? Du cursus universitaire à la professionnalisation

Les Unités d'Enseignement Transversales (désormais UET) sont visées en raison de leur objectif de fournir des compétences qui traversent différentes disciplines ou domaines d'études, contribuant ainsi à une formation plus polyvalente et adaptable, notamment sur le plan professionnel. Nous visons les UET pour cette raison précise : l'idée d'une "unité de formation transversale" reflète parfaitement l'objectif de doter les étudiants de compétences connexes et transversales, les préparant ainsi à s'adapter efficacement aux défis du marché du travail. En étudiant le cas de la formation en lettre française de la Sorbonne par rapport à la formation de licence de langue française d'Alger², nous constatons que les universités françaises ont mis en place des dispositifs spécifiques pour accompagner la professionnalisation des étudiants, notamment ceux issus des filières généralistes comme dans le cas du français à Alger². Ces dispositifs visent à doter les étudiants de compétences transversales, les aidant ainsi à s'insérer plus efficacement sur le marché du travail.

À la Sorbonne, par exemple, les programmes de formation intègrent des cours spécifiques axés sur la professionnalisation dès les premières années d'études. En première année, les étudiants suivent des cours tels que l'introduction aux cultures et littératures francophones et textes fondateurs de la francophonie. En deuxième année, l'accent est mis sur l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère et enseignement/apprentissage du français comme langue étrangère ou langue seconde. En troisième année, les étudiants se concentrent sur le domaine professionnel du FLE et ils effectuent un stage pratique. Selon Gayraud *et al.* « Les universités ont [...] mis

en place des dispositifs d'accompagnement à la professionnalisation des étudiants, notamment ceux issus des filières généralistes, afin de les doter de compétences connexes, transversales, à même de les aider à s'insérer plus efficacement sur le marché du travail » (Catherine Béduwé et Virginie Mora, 2017).

Le tableau ci-après résume cette tendance dans les formations généralistes en France qui développe clairement le volet professionnel dans les formations de licence de français.

Tableau 1. Résumé des contenus enseignés en UET — Sorbonne

Niveau	Cours/Formation
1 ^{ère} année	Introduction aux cultures et littératures francophones, Textes fondateurs de la francophonie
2 ^{ème} année	Enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, Enseignement/apprentissage du français comme langue étrangère ou langue seconde
3 ^{ème} année	Domaine professionnel du FLE, Stage

En revanche, en Algérie, les Unités d'Enseignement Transversales semblent moins développées et intégrées dans les programmes de formation. Les cours dispensés dans le cadre de ces UET restent généralement axés sur les langues étrangères, avec peu d'accent mis sur le développement de compétences transversales réelles, notamment professionnelles. En guise d'exemple nous rapportons dans le tableau suivant les cours proposés dans le cadre de la formation de licence à l'université d'Alger² où nous notons clairement que les UET (unités d'enseignement transversales) ne développent aucune compétence professionnelle de quelque nature qui soit.

Tableau 2. Résumé des contenus enseignés en UET — Alger2

Niveau	Cours/Formation
1 ^{ère} année	Langues étrangères
2 ^{ème} année	Langues étrangères, Techniques d'information et de communication
3 ^{ème} année	Langues étrangères

Cette situation explicitée dans le tableau précédent soulève des questions sur l'utilité et les apports réels des Unités d'Enseignement Transversales en Algérie. Si ces UET ne parviennent pas à offrir des compétences transversales concrètes et adaptées aux besoins du marché du travail, leur valeur dans la professionnalisation des étudiants peut être remise en question. Notons tout de même que les universités françaises mettent en place des dispositifs d'accompagnement à la professionnalisation des étudiants, en particulier ceux issus des filières généralistes, afin de les doter de compétences transversales pour une insertion plus efficace sur le marché du travail. Cependant, les Unités d'Enseignement Transversales (UET) en Algérie semblent ne rien apporter dans l'installation ou le développement de compétences transversales, particulièrement professionnelles.

6. Discussion

Les résultats du questionnaire mettent en évidence une tendance significative parmi les enseignants à envisager un changement de profession pour une meilleure rémunération. Cette disposition témoigne des défis auxquels sont confrontés les enseignants en termes de rémunération et de reconnaissance de leur travail. En outre, une majorité des enseignants estime que les contenus de la formation diplômante ne favorisent pas suffisamment l'acquisition de compétences professionnelles. Cette constatation souligne un décalage important entre les attentes des enseignants en matière de développement professionnel et la réalité de la formation reçue.

En ce qui concerne la professionnalisation, bien que la moitié des enseignants notent un impact positif de la formation continue sur leur identité professionnelle, il est également souligné un manque visible de professionnalisation dans l'ensemble. Cette observation met en lumière les lacunes dans les programmes de formation initiale et continue des enseignants, ainsi que la nécessité d'une révision et d'une amélioration de ces programmes pour mieux répondre aux besoins du marché du travail et aux exigences de la profession.

La comparaison entre les approches de professionnalisation à la Sorbonne et à Alger2 met en évidence des différences marquées dans la prise en compte des compétences transversales. Alors que la Sorbonne a mis en place des dispositifs spécifiques pour accompagner la professionnalisation des étudiants, notamment ceux issus des filières généralistes, Alger2 semble rencontrer des difficultés à intégrer efficacement ces compétences transversales dans ses programmes de formation. Ces différences soulignent ainsi des aspects à améliorer dans le système éducatif en place, notamment en termes de développement de compétences professionnelles et de prise en compte des besoins du marché du travail. Il est donc crucial pour les autorités éducatives de prendre des mesures pour renforcer la professionnalisation des enseignants et garantir une formation plus complète et pertinente pour les étudiants.

Le cursus à la Sorbonne (France) se distingue par une approche proactive en matière de préprofessionnalisation, intégrant habilement des stages et des enseignements au sein d'un bloc complémentaire. Cette initiative vise explicitement à favoriser le développement de compétences transversales considérées comme essentielles sur le marché du travail contemporain. En effet, les étudiants sont exposés à des expériences pratiques dès leur formation initiale, ce qui leur permet d'acquérir des compétences pratiques et des connaissances spécifiques à leur domaine d'étude, tout en développant des compétences transversales telles que la communication, le travail en équipe et la résolution de problèmes.

De plus, la formation à la Sorbonne se caractérise par une démarche visant à instaurer une identité et un statut professionnel chez les étudiants au cours de leur parcours académique. Les programmes sont conçus de manière à favoriser la réflexion sur le métier, la prise de conscience des enjeux professionnels et la construction d'une vision professionnelle claire.

En revanche, le cursus en Algérie présente des aspects moins affirmés en termes de professionnalisation. Les Unités de Formation Transversale (UET), bien que

présentes, ne mettent pas suffisamment l'accent sur le développement concret de compétences transversales réelles ni sur la professionnalisation des étudiants. Notamment, l'absence de dispositifs équivalents aux stages de préprofessionnalisation, tels que ceux offerts en France, constitue une lacune majeure dans le système éducatif algérien. Les étudiants algériens sont souvent confrontés à un manque d'opportunités pour acquérir une expérience pratique dans leur domaine d'étude, ce qui peut compromettre leur employabilité et leur réussite professionnelle future.

De plus, la formation en Algérie semble moins axée sur le façonnement d'une identité et d'un statut professionnel au cours du processus d'apprentissage. Les programmes de formation manquent souvent de modules spécifiques visant à sensibiliser les étudiants aux réalités du marché du travail et à les préparer à intégrer efficacement le monde professionnel. En conséquence, les diplômés algériens peuvent se retrouver désavantagés sur le marché de l'emploi, faute d'une préparation adéquate à la professionnalisation.

Face à ces observations, des recommandations claires émergent pour améliorer la qualité des formations en Algérie. Tout d'abord, il est impératif de revoir les contenus des formations pour les aligner davantage sur les besoins du marché du travail actuel. Cela implique une mise à jour régulière des programmes de formation pour refléter les évolutions et les exigences du marché, en tenant compte des compétences et des connaissances recherchées par les employeurs. Il est également essentiel d'intégrer des éléments de professionnalisation dans les cursus académiques, tels que des modules axés sur la pratique professionnelle, la résolution de problèmes réels et la collaboration avec des entreprises ou des organisations du secteur.

L'intégration de stages de préprofessionnalisation dans le cursus algérien est vivement préconisée. Ces stages offrent aux étudiants une opportunité précieuse d'acquérir une expérience pratique cruciale dans leur domaine d'étude, de développer des compétences spécifiques à leur profession et de se familiariser avec les réalités du monde du travail. Ils permettent également aux étudiants de développer leur réseau professionnel et d'explorer différentes options de carrière, ce qui peut être bénéfique pour leur future employabilité.

Parallèlement, le renforcement des Unités de Formation Transversale (UET) est suggéré afin de promouvoir activement le développement des compétences transversales chez les étudiants. Les UET peuvent être conçues pour offrir une gamme de cours et d'activités axés sur le développement des compétences telles que la communication, le leadership, la pensée critique et la résolution de problèmes. En renforçant les UET, les étudiants deviennent plus polyvalents et mieux préparés à leur carrière, car ils acquièrent des compétences qui sont pertinentes dans une variété de contextes professionnels.

7. Conclusion

Il est recommandé de mettre en place des dispositifs spécifiques visant à instaurer une identité professionnelle chez les enseignants en exercice en Algérie. Ces mesures contribueront à renforcer la professionnalisation des enseignants, les dotant des compétences nécessaires pour répondre aux exigences évolutives du secteur éducatif.

En somme, ces recommandations visent à moderniser et à aligner les formations en Algérie sur les normes internationales, assurant ainsi la préparation adéquate des étudiants pour leur future carrière.

En Algérie, les Unités de Formation Transversale (UET) ne parviennent pas à mettre l'accent sur le développement concret de compétences transversales, et l'absence de dispositifs équivalents aux stages de préprofessionnalisation constitue un défi majeur. La formation en Algérie semble également moins axée sur le façonnement d'une identité et d'un statut professionnel au cours du processus d'apprentissage.

Les recommandations formulées soulignent la nécessité pressante de revoir les contenus de formation en Algérie pour les aligner sur les exigences du marché du travail. L'intégration de stages de préprofessionnalisation est vivement préconisée, de même que le renforcement des UET pour promouvoir activement le développement des compétences transversales. Parallèlement, l'instauration de dispositifs spécifiques visant à forger une identité professionnelle chez les enseignants en exercice contribuera à renforcer la professionnalisation dans le secteur éducatif algérien.

En mettant en œuvre ces recommandations, l'Algérie pourra, pensons-nous, moderniser ses programmes éducatifs, offrir une préparation plus complète aux étudiants et renforcer la qualité de la profession enseignante. Ces ajustements sont essentiels pour répondre aux défis actuels et futurs du monde du travail, assurant ainsi une transition plus fluide des étudiants vers des carrières professionnelles réussies.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Benamar, A. (2005). Enseignants de français à l'école de base en Algérie : avec ou sans licence ! Quelle différence ? *Biennale de l'éducation et de la formation*, 7, 1-5.
2. Benamar, A. (2017). Les réformes pédagogiques de 2002 : entre intégration et résistances. *Insaniyat*, 75-76, 91-108.
3. Benamar, G.-N. (2015). La formation des enseignants de FLE : profils et professionnalisation dans les ENS en Algérie. *Dialogues et cultures*, 16, 92-101. Accessible sur : http://fipf.org/sites/fipf.org/files/d_c_ndeg61_-_2015.pdf
4. Bourdoncle, R. (1991). La professionnalisation des enseignants ; analyse sociologique anglaise et américaine. *Revue française de pédagogie*, 94, 73-92.
5. Bourdoncle, R., & Lessard, C. (2002). Qu'est-ce qu'une formation professionnelle universitaire ? Conception de l'université et formation professionnelle. *Revue française de pédagogie*, 139, 131-154. Accessible sur : http://classiques.uqac.ca/contemporains/Lessard_Claude/Qu_est-ce_qu_une_formation_prof_1/Qu_est-ce_qu_une_formation_prof_1_texte.html
6. Ferhani, F. F. (2006). Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme. *Le français aujourd'hui*, 154(3), 11-18. Accessible sur : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-11.htm&wt.src=pdf>
7. Lichtenberger, Y., & Padis, M.-O. (2009). Perspectives et blocages de l'Université. *Esprit*, 6-17. <https://doi.org/10.3917/espri.0905.0006>

8. Maroy, C. (2006). Les évolutions du travail enseignant en France et en Europe : facteurs de changement, incidences et résistances dans l'enseignement secondaire. *Revue française de pédagogie*, 155, 111-142.
9. Senouci, A. B. Z. (2007). La formation initiale dans les écoles Normales Supérieures en Algérie : défis et perspectives. Dans *La formation des enseignants dans la francophonie : diversités, défis et Stratégies d'action* (pp. 60-71). Montréal, Canada : AUF. Accessible sur : https://www.rifeff.org/pdf/ouvrage_fef.pdf